

Les jardins initiatiques du château de Versailles



Collection:	Patrimoine Du Monde
Catégorie:	Art
Editeur:	Thalia Edition
Date de parution:	juin 2008
Nombre de pages:	272
Auteur:	Jean Erceau
ISBN:	2352780349

[Les jardins initiatiques du château de Versailles.pdf](#)

[Les jardins initiatiques du château de Versailles.epub](#)

Après avoir lu ce livre, vous ne verrez plus jamais les jardins du château de Versailles comme avant.

Qui ne connaît le château de Versailles et ses jardins ? Et pourtant, nul n'a décrypté à ce jour les messages initiatiques qui se cachent dans ces jardins. A travers le jeune héros et son guide Elouane, le lecteur apprend à lire le visible et l'invisible. Il apprend à analyser la symbolique de la statuaire de ces jardins qui se révèlent alors comme une mémoire de pierre, de marbre et de bronze. Parterres, bosquets, statues et fontaines, pièces d'eau et terrasses, font des jardins de Versailles une véritable base de données artistiques, historiques, politiques, et aussi ésotériques. L'esthétique se confronte à la matière, les mythes et les légendes à l'histoire. Inscrits et donc mémorisés dans les jardins, les allégories, les symboles, livrent les intentions du créateur et le sens qu'il veut donner à sa pensée et à son action. Il faut donc savoir discerner le visible et l'invisible. C'est bien la problématique des jardins du château de Versailles : s'il y a des messages visibles, il y en a aussi d'invisibles. Mises en places volontairement et consciemment par ses créateurs, ce ne sont pas tant les statues elles-mêmes que leurs relations qui contiennent ces messages. Par analogie, on comprend que le symbole et le mythe sont aussi des systèmes de relations. Dans ces jardins, tout est mythe et symbole, et leur côté énigmatique vient du fait que tout être humain pressent qu'il y a du sens dans l'invisible. Le lecteur est ainsi progressivement amené à découvrir les secrets de la pierre philosophale. L'auteur nous fait découvrir, sous la forme d'un roman, son parcours initiatique des jardins de Versailles, de ses sculptures et de ses bassins. Jean Erceau, docteur ès science et physicien de formation, a beaucoup voyagé et exploré de multiples domaines. Il a dirigé de nombreux chercheurs en intelligence artificielle, ainsi qu'en sociologie et en psychologie. Expert en gestion et transmission des connaissances entre les robots et les hommes, il s'est finalement spécialisé en prospective et intelligence scientifique. Confronté très jeune dans sa famille aux sciences occultes et à la science d'Hermès, il n'a cessé, en scientifique, d'explorer par la voie initiatique les domaines de l'ailleurs, de l'alchimie au chamanisme, et de s'interroger en essayant de répondre aux " comment " et aux " pourquoi ".

Extrait du livre : - Tu connais Versailles ? s'enquit-il en se tournant vers moi. Question suffisamment directe pour ne pas être anodine. - Non, répondis-je sans le regarder. Je ne connaissais pas suffisamment Elouane pour lui dire combien j'avais été fasciné par les photos qui illustraient certains articles ; combien aussi j'étais

impres-sionné par cet univers parfaitement ordonné. Les longues perspectives des allées, les alignements des arbres, des vases et des statues avaient pénétré mon imaginaire plus que le château lui-même. Les photos des bâtiments avaient été, certes, très travaillées et les angles des prises de vue longuement étudiés. On avait joué de l'ensoleillement et de la lumière et les par-ties dorées rutilaient sous les rayons du soleil. Le résultat n'était pas sans ressem-bler, selon moi, à un décor hollywoodien d'où la vie serait complètement absente. En revanche, les statues m'avaient particulièrement intrigué. L'ambiance mélancolique qui entourait certaines d'entre elles, saisies par l'objectif dans le brouillard d'un petit matin d'automne, les situait dans un tout autre monde, paisible, blafard, humide, froid peut-être, mais pas du tout hostile; dans un temps comme suspendu. Qui attendaient-elles ? Ou quoi ? Une parole ? La lumière ? Le soleil ? Ces statues m'avaient troublé au point que j'avais acheté la revue dans un kiosque de la salle des pas perdus, afin de les connaître quelque peu. Lors de ma lecture dans le train, je m'étais laissé imprégner peu à peu par l'atmosphère énigmatique les enveloppant. Les commentaires vantaient leurs qualités esthétiques et les présentaient comme des chefs-d'oeuvre. Les sculpteurs portaient des noms qui m'étaient inconnus mais je les imaginai davantage comme des magiciens ou des ouvriers de l'étrange que comme des sculpteurs, fussent-ils de véritables artistes.

De l'étrange, car, au-delà de la beauté, des proportions, de la grâce des personnages, je les imaginai vivantes, ces statues au milieu des jardins. Extrait de l'introduction